

J'AI JOUÉ AVEC...

NATHALIE JEANSON

Actuellement secrétaire générale de PGA France, cette ancienne joueuse professionnelle a été une pionnière du golf en France. Elle a été la première à obtenir une bourse pour intégrer l'équipe d'une université américaine, avant d'aller jouer sur le circuit japonais.

PAR JEAN-LOUIS ARAGON (TEXTE) ET FRÉDÉRIC STEVENS (PHOTOS)

Jouer avec Nathalie Jeanson a été l'occasion de vivre une expérience aussi étrange qu'inédite. Sur le sublime parcours de Chantilly, nous avons vu quelqu'un jouer comme on respire. Comme si, chez Nathalie, l'action de jeu était la même que celle de marcher ou parler, exécutée sans le moindre effort, sobrement, mais avec une intensité diletante, au sens premier de s'adonner à un art par pur plaisir. On dit souvent que l'on joue comme l'on est. Il y a donc des joueurs pressés, distraits, nerveux, nombrilistes, détachés, obsessionnels – et on en passe... Nathalie Jeanson doit être sacrément zen dans sa vie de tous les jours pour jouer comme elle joue. Mais elle a aussi travaillé énormément et, à notre grand étonnement vu la qualité de son jeu, prend toujours des cours!

C'est à Compiègne qu'elle a fait ses premiers swings, mais tout a vraiment commencé ici, avec la rencontre d'Ernest Bérard. Elle avait neuf ans. « Lors de sa première leçon, il m'avait avertie: tu n'écouteras personne d'autre que moi, se souvient avec émotion Nathalie Jeanson, en se retournant vers le practice. Et pendant 10 ans, tous les jeudis, j'ai suivi les cours de ce monsieur qui avait décidé

d'apprendre l'anglais pour lire Ben Hogan dans le texte. Je dis que ça a duré 10 ans, mais en fait ça a duré toute ma vie. »

Forcément, la jeune Nathalie devient vite une championne et connaît sa première sélection en équipe de France à 16 ans, en 1972. De couronnes de championne de France en titres de championne d'Europe, elle fait souvent équipe avec Marie-Laure de Lorenzi et Catherine Lacoste, avec lesquelles elle prend la troisième place aux championnats du monde de 1978, sous les yeux de Lally Segard – dont elle est à l'origine du livre de mémoires.

“ J'AI CRÉÉ LE GRAND CLUB POUR QUE LES AMATEURS PUISSENT JOUER PARTOUT ”

Entre-temps, Nathalie s'est inscrite aux Langues O', puis passe un an au Japon. « Ce n'est pas une langue difficile à parler », soutient-elle. Tout en jouant, elle poursuit son tour du monde: en 1978, elle devient la première Française à être recrutée par une université américaine, à Los Angeles. Quatre ans plus tard, diplôme de linguistique en poche, elle repart au Japon, dont elle sera la première Euro-

péenne à intégrer le circuit professionnel. Elle y joue jusqu'en 1989. « Le circuit japonais, c'était 40 tournois par an, s'extasie-t-elle. J'ai obtenu quelques places d'honneur sans jamais gagner de tournoi, mais je gagnais très bien ma vie. Il faut savoir qu'à cette époque, il y avait jusqu'à 35 000 practices au Japon, 2 500 parcours et 20 millions de joueurs! La place du golf dans ce pays était inimaginable! » Le Japon ne quitte pas Nathalie Jeanson, comme en témoigne cette chaussette qui recouvre l'un de ses bois et sur laquelle son nom est brodé: elle avait été tricotée par sa cadette de l'époque. « Quand on a vécu au Japon, on est marqué à vie, explique-t-elle. On y éprouve un extraordinaire sentiment de sécurité, le respect des autres est très fort, ils aiment tout ce qui ne brille pas, l'humilité et la dignité. J'aime beaucoup y retourner. »

Son retour en France coïncide avec l'arrivée dans l'Hexagone d'investisseurs japonais qui se mettent à construire des parcours à tout-va. « Je les connaissais parce qu'ils étaient les sponsors du circuit au Japon et j'ai monté une structure de conseil pour leur faciliter la tâche. Mais aucun d'eux ne voulait de membres, et de là m'est venue l'idée de créer le Grand Club. Je voulais aussi permettre à des amateurs de jouer partout, sur la base d'une cotisation à peu près équivalente à celle d'un seul club. » Depuis 1993, ce club permet toujours à ses adhérents d'être en quelque sorte membres d'une trentaine de golfs de premier ordre simultanément.

Depuis quelques années, Nathalie Jeanson est aussi secrétaire générale de PGA France, dont elle se félicite des actions menées, notamment pour rapprocher les amateurs de leurs pros. Dans ce sens, le développement des parcours accompagnés est pour elle fondamental: « En plus du plaisir de jouer avec un pro, cela permet aux amateurs d'apprendre à jouer, plus seulement à taper la balle. » On peut désormais en témoigner. ■

